

www.leparisien.fr

Le roi et la reine de Suède dans une pizzeria iséroise

Ils ont commandé une margherita à la Casa Nostra dimanche.

LE PROPRIÉTAIRE d'une petite pizzeria de Saint-Laurent-en-Beaumont (Isère), à une cinquantaine de kilomètres de Grenoble, a vu débarquer dimanche en fin de matinée le roi et la reine de Suède ! « Une Ferrari noire s'est garée sur le parking avec deux autres voitures qui transportaient des gardes du corps et des policiers. C'est mon beau-frère qui le premier a fait remarquer que les deux occupants de la Ferrari lui faisaient penser à un couple royal », raconte Roger Tessaro, 83 ans, patron de la Casa Nostra, située en bordure de la nationale 85, sur le plateau matheysin.

David Buisson, le pizzaiolo, fait alors des recherches sur Internet et découvre sur des photos que ses clients sont Carl XVI Gustaf, 73 ans, le roi de Suède, et son épouse, la reine Silvia, 75 ans. Il raconte : « La reine est d'abord allée aux toilettes. Deux gardes du corps surveillaient l'entrée des WC. Le roi, lui, est resté sur le parking à téléphoner. La reine a ensuite demandé deux bouteilles d'eau. En me

confirmant qu'elle était bien la reine de Suède. Et elle m'a commandé une pizza margherita alors que, vu son statut, je pensais qu'elle allait plutôt prendre une royale ! La reine était d'une grande simplicité. Elle parlait un peu français. Elle a discuté avec nous et est venue près de mon four pour me voir faire sa pizza. Comme elle était pressée, elle est remontée dans la Ferrari conduite par le roi. Et un majordome lui a déposé une serviette sur les genoux pour qu'elle puisse manger proprement sa pizza tout en roulant. Ils sont ensuite repartis en direction de Grenoble... »

Une rencontre que David n'est pas près d'oublier : « Cela restera un excellent souvenir car ce n'est pas tous les jours que l'on fait une pizza pour un couple royal. J'attends maintenant la reine d'Angleterre ! » lâche dans un grand éclat de rire le pizzaiolo de la Casa Nostra.



SERGE PUEYO

Saint-Laurent-en-Beaumont (Isère), dimanche. Carl XVI Gustaf, 73 ans, le roi de Suède, et son épouse, la reine Silvia, ont mangé leur pizza dans leur Ferrari.



Une période d'essai qui s'achèvera le 26 septembre pour permettre de roder les aménagements intérieurs de ce véhicule 100 % électrique qui peut transporter jusqu'à 150 personnes.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

À LA ROMAINE

Arles (Bouches-du-Rhône), la petite Rome des Gaules, propose jusqu'à dimanche de faire un bond de deux mille ans en arrière dans un ensemble monumental inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Au programme, un spectacle péplum dans l'écrin du théâtre antique, mais aussi des reconstitutions historiques avec manœuvres de chars, de légionnaires et combats de gladiateurs, ou encore un rafraîchissement dans une taverne typique.

POUR LE RÉSISTANT

Pour célébrer la libération de Toulouse (Haute-Garonne) les 18 et 19 août 1944, une sculpture à l'effigie de François Verdier a été installée hier au monument aux morts, sur les allées portant le nom de ce célèbre résistant, fusillé par la Gestapo le 27 janvier 1944. Une cérémonie en présence d'Alain Verdier, son petit-fils, et du sculpteur Sébastien Langlois connu des Toulousains, notamment pour sa statue de Nougou.

PAYS DE LA LOIRE

PREMIERS VOYAGEURS

Les premiers usagers vont pouvoir tester les nouveaux E-Busway à partir de ce matin à Nantes (Loire-Atlantique). Chaque jour, l'un des 22 nouveaux bus de 24 m de long va circuler sur la ligne 4.

LA FRANCE EN FÊTES



MICHEL JAKONAU

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

CENTRE-VAL DE LOIRE

Châteauroux, c'est Broadway !

650 danseurs de 23 nationalités sont en stage dans 25 disciplines.

PAR CHRISTIAN PANVERT

LA SCÈNE RAPPELE « West Side Story », sauf que l'action ne se déroule pas dans le New York des années 1950, mais dans le Berry. Ici, pas de gangs de rue rivaux. Mais des stagiaires qui, depuis le 11 août et jusqu'au 23 répètent inlassablement les mêmes mouvements jusqu'à la perfection. Dans des gymnases et sous des chapiteaux blancs, ils suivent des cours de modern jazz, classique, barre au sol, flamenco, danse africaine ou indienne, hip-hop, raggamuffin ou encore claquettes. Eric Bellet, directeur artistique de la manifestation, se réjouit du succès sans cesse grandissant du Darc Stage International de danse et le martèle : « Tout le monde est le bienvenu à Châteauroux (Indre) : professionnel, amateur, débutant, grand, petit, gros. Dans cette enceinte, les barrières tombent ! »

Les séances sont dispensées de 9 heures à 19 heures par 34 professeurs et accompagnateurs musicaux, comme Larrio Ekson, danseur et chorégraphe américain. L'interprète du « King Lear - Prospero » de Maurice Béjart ou de « Macbeth » dans un spectacle de Bartabas donne toute la journée des cours de danse contemporaine. Sa carrière

internationale fait rêver Anouk, 19 ans, venue d'Amsterdam, aux Pays-Bas. Cheveux attachés, brassière et leggings noirs, elle veut durant quinze jours se perfectionner : « Ce stage est inscrit dans mon agenda depuis un an. J'aurais besoin de cette expérience si j'ai le bonheur un jour d'intégrer une compagnie. » Elle enchaîne les cours avec passion à raison de huit heures par jour. Idem pour Sophie, 55 ans, directrice d'une petite école de danse privée à Grenoble : « Ce festival me vide la tête de tous le stress accumulé durant l'année. Et de la remplir aussitôt grâce aux nouveaux mouvements que j'apprends ! » A l'instar de ceux de la danse africaine enseignés par l'Ivoirien Louis-Pierre Yonsian : « Nous venons ici depuis quatorze ans. Avec ce marathon de la danse, nous partageons notre patrimoine culturel. »

DES STAGIAIRES DANS LE SPECTACLE DE CLÔTURE

Toute la ville vit au rythme de la danse. « Sans les festivaliers, je fermais une partie du mois d'août », confesse Jean-Pierre Marechou, gérant du bar-brasserie le Parisien, appuyé par le maire, Gil Avérous : « Les stagiaires boostent l'économie de la ville. Durant l'été, les villes non côtières doivent proposer des événements forts. »

Chaque journée se termine par un concert. La chanteuse cubaine Aniurka et le groupe Marcel et son Orchestre enflammeront le centre-ville ce soir, place Voltaire, avant le spectacle final. Intitulé « Voyage en Absurdie », il réunira vendredi tous les stagiaires qui le souhaitent avec leurs professeurs. Histoire de se dire un dernier au revoir en dansant.

Châteauroux (Indre). Audrey Bosc remporte un vif succès avec son stage de raggamuffin.

THÉÂTRE OUVERT

Vosges. Niché en pleine forêt, le Théâtre du Peuple de Bussang propose jusqu'au 7 septembre des pièces classiques et contemporaines. Le public est installé sur des bancs en bois (capacité : 900 places) dans un décor ouvert sur la nature. Le lieu existe depuis 1895. A l'époque, il s'agissait d'exporter le théâtre hors des milieux bourgeois. « La vie est un rêve », de Calderón de la Barca, du jeudi au dimanche à 15 heures et « Suzanne Storck », de Magali Mougou, du mercredi au samedi à 20 heures. theatredupeuple.com/programme.

BACH ACADEMIE

Seine-Maritime. Jusqu'au samedi 24 août, l'Académie Bach s'installe avec comme centre névralgique la superbe église gothique d'Arques-la-Bataille. Ce festival de musique ancienne, à la programmation pointue, propose une vingtaine de rendez-vous, avec notamment cette année un cycle d'orgue en quatre volets qui associe la figure tutélaire de Bach à celle du compositeur Olivier Messiaen. Deux époques différentes, mais aux nombreux points communs. www.academie-bach.fr.

L'ÎLE DU CINÉMA

Morbihan. Le Festival insulaire du film de Groix, du 21 au 25 août, se déroule sur une petite île mais son engorgement est internationale. Depuis 2001, grâce à une poignée d'habitants passionnés, cet événement est devenu incontournable dans le paysage du 7^e art français durant l'été. Il offre des projections originales voire inédites, des rencontres, des expos et des débats, tout en donnant la parole aux insulaires du monde entier. L'édition 2019 met à l'honneur les îles du Chili. www.filminsulaire.com.